

Apporter du changement au traitement des inégalités sociales dans le domaine éducatif en France et en Allemagne

Schule macht stark* (2019) et Les contrats locaux d'accompagnement (2020), exemples contrastés de *layering

La France et l'Allemagne comptent parmi les pays de l'OCDE où l'origine sociale influence le plus fortement la réussite scolaire. Si les causes structurelles de ce phénomène ont été largement étudiées, l'institutionnalisation de son traitement et les marges de manœuvre dont disposent les responsables politiques pour apporter du changement dans ces deux systèmes éducatifs très contrastés restent à approfondir. Cette thèse y contribue par l'analyse comparative de deux politiques récentes ciblant les établissements situés en milieux défavorisés : *Schule macht stark* en Allemagne et les *Contrats locaux d'accompagnement* en France. Grâce à la méthode du *process-tracing*, à l'analyse de documents et à celle de 50 entretiens, ce travail, ancré dans la théorie néo-institutionnaliste, montre que ces politiques sont des exemples de *layering* : la présence de forts *veto players* a contraint les décideurs à apporter du changement par l'ajout de politiques expérimentales, plutôt que de réformer celles déjà existantes. Les modifications apportées ont concerné les approches – vers plus d'efficacité en France, plus d'équité en Allemagne –, les instruments – un renforcement du nouveau management public – et les échelles de gouvernance – avec l'implication du niveau fédéral allemand. En France, les changements ont été rapides mais peu durables avec l'instrumentalisation politique de la notion d'expérimentation. En Allemagne, ils ont été plus lents mais plus pérennes avec le recours à des chercheurs. Dans les deux cas, des politiques plus larges - *Conseil National de la Refondation* et *Startchancen-Programm* – les ont poursuivis, témoignant de la pertinence de l'approche par *layering*.